

Rêver son chemin pour le réussir : construire son portfolio pour atteindre ses objectifs de vie

Tuyêt Trâm DANG NGOC <dntt@u-cergy.fr>

Département des Sciences Informatiques, Laboratoire ETIS, Université de Cergy-
Pontoise

Résumé

Le module "Portefeuille d'Expérience et de Compétences" (PEC) est mis en place depuis 4 ans pour les étudiants des filières du Coursus Master en Ingénierie (CMI) à Cergy-Pontoise. Ce module se compose de 6 séances de 2 heures réparties sur l'ensemble du deuxième semestre de la deuxième année de licence.

Comme pour tout travail sur les Portefeuilles d'expériences et de Compétences (Van Tartwijk & Driessen, 2005) dans le cadre de la démarche PEC (Gasté, Loumé, & CEREQ, 2012), les objectifs généraux sont de permettre à l'étudiant de (1) réfléchir à l'ensemble de ses compétences (2) définir son projet de formation et (3) mettre en œuvre les actions de communication permettant de mener à bien ce projet. Nous avons voulu intégrer du sens et une dimension émotionnelle tout au long du module en incitant les étudiants à découvrir leurs vrais objectifs de parcours et en provoquant des temps d'introspection pour chercher les compétences au-delà de celles amenées par l'institution. Le dispositif est hybride : hors présentiel sur l'ENT pour permettre à l'étudiant de répertorier les éléments factuels le concernant : liste des compétences, expériences professionnelles, CV, etc. Les séances en présentiel sont quand à elles utilisées en classe pour découvrir ses compétences, ses atouts, et ses réels objectifs, lâcher prise et construire son chemin en partant de ses objectifs réels, matérialiser son parcours et enfin se donner les possibilités pour agir.

Mots-clefs : portefeuille des compétences, portfolio, projet professionnel de l'étudiant

1. Introduction

Le module "Portefeuille d'Expérience et de Compétences" (PEC) est mis en place depuis 4 ans pour les étudiants des filières du Coursus Master en Ingénierie (CMI) à l'université de

Cergy-Pontoise (UCP). Ce module se compose de 6 séances de 2 heures réparties sur l'ensemble du deuxième semestre de licence (Bac+2). Pour l'année universitaire 2017-2018, s'y retrouvent les 39 étudiants de 6 filières de CMI : Biologie et santé, Chimie, Systèmes intelligents et Communicants (informatique), Géosciences, Génie Civil et Génie Électrique. Afin de pouvoir assurer un encadrement acceptable, ces 39 étudiants sont répartis en deux groupes de 19-20 étudiants. Les deux groupes sont pris en charge l'un après l'autre, par la même enseignante, le lundi après-midi au cours du deuxième semestre. Pour laisser aux étudiants le temps de préparer leurs séances, il peut s'écouler de 1 à 4 semaines entre deux séances. Le déroulé général du module PEC suit la démarche PEC (Gasté et al., 2012) et la scénarisation a été conçue initialement par le service SCUIO-IP de l'université de Cergy-Pontoise avant d'évoluer au fil des années.

Comme pour tout travail sur les portfolios (Van Tartwijk & Driessen, 2005), les objectifs généraux sont de permettre à l'étudiant de (1) réfléchir à l'ensemble de ses compétences (2) définir son projet de formation et (3) mettre en œuvre les actions de communication permettant de mener à bien ce projet.

Nous avons voulu intégrer du sens et une dimension émotionnelle tout au long du module en incitant les étudiants à découvrir leurs atouts et objectifs personnels en provoquant des temps d'introspection pour chercher les compétences au-delà de celles amenées par l'institution. Le dispositif est hybride : hors présentiel sur la plateforme pédagogique Moodle de l'université de Cergy-Pontoise ainsi que sur la plateforme nationale PEC (<https://www.pec-univ.fr>) pour permettre à l'étudiant de répertorier les éléments factuels le concernant : liste de compétences, expériences professionnelles, CV, etc. Les séances en présentiel sont quand à elles, utilisées en classe pour des temps d'échange.

Dans ce retour d'expérience, on s'intéressera à l'évaluation par les pairs des étudiants dans leur démarche, l'évaluation et le ressenti des étudiants sur le module, l'auto-évaluation sur les progressions subjectives des compétences développées dans ce module, et enfin un retour des étudiants à 1, 2 et 3 ans plus tard.

2. Le déroulé

Le module s'inscrit dans la démarche PEC (Gasté et al., 2012), dont les objectifs sont de permettre à l'étudiant dans une démarche continue et réflexive, de (1) réaliser son bilan de compétences, de (2) construire son projet professionnel et (3) mettre en œuvre des plans d'actions et de communication pour mener ce dernier à bien.

Les activités que nous avons mises en place dans le module PEC du CMI à l'UCP ont été pensées pour permettre aux étudiants d'atteindre ces objectifs. Néanmoins, s'agissant d'une démarche inhabituelle et assez éloignée des activités disciplinaires des étudiants, car alliant réflexivité, introspection mais également une réflexion au sein de la société et donc avec les autres, des activités spécifiques ont été mises en place. Ainsi, pour chaque thème abordé, des activités de contextualisation, de mise en condition et d'interaction, pour se questionner ou contextualiser ont été mises en place. Afin de décrire synthétiquement les différentes séances, seules les activités principales de la séance seront décrites.

2.1. Découvrir ses compétences et ses atouts, découvrir ses objectifs

Carte de super-héros : Les tables sont disposées en cercle et afin de faire connaissance, se présenter et sortir du cadre habituel, les étudiants sont amenés à se dessiner sur une carte de « super-héros », puis à se présenter à la classe en une seule phrase et parler de ses super-pouvoirs (pour dédramatiser). Plutôt que le traditionnel tour de table, les étudiants nomment l'étudiant suivant pour qu'il se présente (et ainsi favoriser la connaissance des membres du groupe-classe).

Bonhomme-projet : L'étudiant est amené à prendre conscience de ses réelles envies (objectif lointain ou idéal) qui peut être très éloigné du chemin dicté par la norme. On utilise pour cela des indices dans ses hobbies, dans son engagement associatif, dans ses lectures, etc. Ce faisant, on lui demande également d'identifier ses atouts et qualités (plus tard entrant dans la construction des compétences transversales – *soft skills*). Il en ressort qu'il est très difficile pour l'étudiant d'identifier et d'énoncer ses propres qualités. D'où l'exercice suivant.

Lancer de fleurs : les étudiants sont mis par trois, chacun recevant les énoncés de ses qualités (fleurs) des deux autres. Afin d'éviter des énoncés génériques et impersonnel, il est demandé de contextualiser ses propos en suivant obligatoirement le modèle suivant « *ce que j'aime/j'admire chez toi, c'est (énoncé de la qualité), par exemple lorsque/quand (rappel d'un évènement pendant lequel cette qualité s'est exprimée)* ». Cette activité est particulièrement appréciée par les étudiants (voir évaluations du module PEC en fin d'article). Elle participe pour beaucoup par la suite, à l'engagement des étudiants dans la recherche de leurs compétences transversales.

2.2. Lâcher prise, construire son chemin et matérialiser son parcours

Méditation et parcours du héros : Dans un climat de relaxation, par des exercices de

méditation(Shapiro & Astin, 2008), l'étudiant est amené à revivre et ressentir des émotions d'évènements passés puis d'imaginer et vivre ces mêmes émotions à des jalons-clefs de sa vie future. Vie future, dont on déroule les étapes en la traitant à rebours : de sa retraite, à ses emplois intermédiaires, à la fin de son doctorat/premier emploi, à la fin de son master, et enfin à la fin de l'année en cours. Ce que l'étudiant note durant ce voyage intérieur lui est propre et n'appartient qu'à lui et n'est jamais communiqué. Cela servira dans la construction de son chemin. En faisant ce retro-planning, l'étudiant prend souvent conscience que « *le futur rêvé est possible* ».

Annonces fictives et Matérialisation du parcours : suite à cette prise de conscience, l'étudiant doit schématiser les éléments professionnels de ce chemin. Il relie ensuite les étapes rêvées à la réalité en cherchant et associant des offres d'emploi existantes, des interviews de professionnels, des descriptions de poste, à chacune des étapes identifiées. A chaque étape professionnelle clef de son parcours (recherche de stage, changement de poste, ...) qu'il a identifié, il est proposé à l'étudiant d'écrire le profil de poste rêvé convenant à cette étape du parcours sous réserve qu'il doit être crédible : pour cela l'étudiant doit s'appuyer de réels descriptifs de poste, petites annonces, informations, description d'entreprise, de marchés, etc. pour décrire ce profil idéal. Se faisant, il prend conscience de la réalité du monde professionnel, mais également, ancre ses profils rêvés dans la réalité.

2.3. *Se donner les possibilités pour agir et communiquer*

Tri de CV en 10 secondes : Sur l'ensemble des CV anonymisés des étudiants, les étudiants jouent différents rôles, dont celui d'un recruteur qui effectue un premier tri. Dix secondes sont accordées pour « juger » chacun des CV qui circulent à toute vitesse entre leur mains, puis d'autres tours, suivant les rôles, sont organisés avec d'autres critères. Le premier objectif de l'exercice est de les amener à énoncer les critères les plus pertinents dans les CV, mais aussi leur faire prendre conscience qu'il n'y a pas de format idéal et qu'en dehors de certaines formes rédhibitoires, les appréciations sont variables d'une personne à l'autre. Le second objectif est également de recevoir ainsi dans cette évaluation formative, pour chacun des CV, l'ensemble des appréciations de la classe pour plusieurs des critères énoncés et donner ainsi à son auteur des pistes d'amélioration.

Bingo humain : Chaque étudiant reçoit une grille de 16 items comportant un énoncé de type « *j'ai déjà visité le Japon* », « *ma couleur préférée est le vert* », « *j'ai un frère aîné* » ou « *j'utilise souvent un microscope* ». Les grilles sont toutes différentes mais peuvent comporter

quelques items communs. L'objectif de chaque étudiant est d'associer un prénom d'un étudiant à un item lui correspondant. Un prénom ne pouvant n'être écrit qu'une unique fois dans la grille. Durant les trente minutes accordées à l'exercice, les étudiants sont amenés ainsi à se croiser, communiquer, se renseigner, interroger. De l'exercice, les étudiants dégagent les principes du rôle des réseaux sociaux dans la recherche d'emploi : connaissances proches, rebond (« *je pense que tu devrais demander à...* »), appel à la cantonade, supposition (« *l'étudiant de bio devrait utiliser souvent un microscope* ») ou hasard. Enfin, un item spécial qui ne correspond -sans qu'ils le sachent- qu'à l'enseignante, les amène à sortir du cadre (pense qu'à n'interroger que les autres étudiants) pour réussir à compléter la grille.

Le pitch en trois axes et deux minutes : au-delà d'un exercice de coaching classique, se présenter en un laps de temps très court impose à l'étudiant d'aller à l'essentiel et d'identifier ses priorités. Le découpage en trois axes évite l'écueil du récit biographique et l'oblige à structurer son discours autour de trois compétences clefs.

La présentation finale : cette dernière séquence fait l'objet d'une évaluation certificative. Elle se fait par les pairs en s'appuyant sur des grilles critériées (voir section 3.1) sur l'ensemble du dossier PEC, discours compris.

2.4. *Météo intérieure : routine d'ouverture et de clôture*

Lors de toutes les séances, une routine d'ouverture a été mise en place. Elle permet une transition entre le contexte scolaire habituel (le module d'avant) et l'entrée dans ce module sd'introspection. Après avoir mis les tables en cercle, chaque étudiant est invité à décrire librement son état émotionnel actuel (« *aujourd'hui, je me sens...* »), ses attentes (« *j'aimerais pouvoir...* ») et éventuellement s'il le souhaite, partager une idée ou quelque chose qui lui est arrivée. Bien que l'écoute soit active et bienveillante de la part de tous, on constate dans les toutes premières séances, lors de ce tour de table, un démarrage souvent hésitant, le désir de projeter une image de soi (désinvolture, trait d'humour), ou le plus souvent une présentation en fonction de ce qui a été exprimé par la personne précédente ou par la majorité du groupe, ainsi que l'a analysé (Greco, 2008) dans l'étude des présentations dans un tour de table. Une routine similaire sur le ressenti en fin de séance clôt cette dernière.

3. Évaluation du dispositif

3.1. *Auto-évaluation, évaluation par les pairs*

La dimension paradoxale de l'évaluation des étudiants dans la démarche PEC se heurte à des

problème d'ordre méthodologique. (Gasté et al., 2012) s'interroge ainsi en se demandant si on peut « *sans verser dans la langue de bois ou le discours schizophrénique, se référer, même implicitement, à une norme, là où on a convaincu l'étudiant du caractère unique de l'appropriation ?* » L'un des éléments de réponse cité dans le rapport étant que l'enseignant accompagnateur du PEC ne soit pas un enseignant de la discipline des étudiants, ce qui est en partie le cas dans ce module où 6 filières disciplinaires sont mélangées. Les autres éléments étant l'évaluation par les pairs ainsi que l'utilisation de grilles critériées ((Durand & Chouinard, 2006)).

Au cours du module, ces grilles critériées sur des éléments observables (Fig 1) sont construites avec les étudiants et une partie est utilisée en évaluation formative (CV). Lors de l'évaluation certificative finale, les étudiants reprennent ces grilles critériées avec échelles descriptives globales pour évaluer leurs pairs. Ils sont ainsi invités à évaluer le discours de présentation, la cohérence du parcours professionnel, le CV, la crédibilité de la description des postes idéaux, et la présence d'une liste de compétences disciplinaires et transversales.

Présentation de

Temps respecté ? oui ☐ non ☐	Parfait : les critères sont entièrement ET parfaitement vérifiés	Presque parfait (il manque juste un petit quelque chose)	Très bien, deux ou trois trucs à corriger pour que ce soit parfait	Bien (il faut retravailler un peu dessus et ça très bien)	Moyen (ça va, sans plus)	Pas terrible (beaucoup de choses à revoir), plusieurs critères ne sont pas vérifiés	Ne peut être noté (un mot pour dire pourquoi)
attitude : la gestuelle est correcte (pas guindé, ni désarticulé), l'expression du visage et le regard incitent à l'écoute,							
le débit de parole est correct, volume (audible même du fond de la salle), les transitions entre les phrases sont fluides, le niveau de langage est correct							
cohérence métier : les atouts sont bien présentés, le discours est crédible, on sent que la personne connaît les points qui caractérisent sa formation et le métier qu'il vise discours : le discours est synthétique (pas de digressions inutiles, de redites, ...), compréhensible. Les points abordés sont clairs. Il n'y a pas de généralités, ni de propos vagues et non étayés.							
accrocheur : on "sent" la motivation et la passion qui anime l'orateur pour son domaine. Même s'il est encore débutant, on peut croire en lui sur sa capacité à évoluer							
Impression générale	J'adore ☐ J'aime bien ☐ Il y a quelques éléments à retravailler ☐ Ne veut pas se prononcer ☐						

Fig 1: Extrait de la grille critériée sur le discours de présentation en 3 axes et 2 minutes

3.2. Évaluation de l'enseignement par les étudiants (ÉÉÉ)

Pour juger de la pertinence du module, nous demandons ensuite aux étudiants d'évaluer ce dispositif pédagogique en lui-même en proposant en toute fin de module, un formulaire à remplir anonymement. La totalité des étudiants (soit 39) ont répondu pour l'année 2017-2018. Les résultats sont synthétisés en Fig 2.

La première partie du formulaire permet d'estimer l'efficacité de l'action de formation selon la méthode (Gérard, Braibant, & Bouvy, 2006) en terme de progression et de variation d'hétérogénéité. Suivant cette méthode, il a été demandé à chaque participant de s'auto-évaluer sur le niveau qu'il pensait avoir avant le module et après le module, ceci pour chacun des objectifs.



Fig 2: Progression et hétérogénéité subjective moyenne sur les différents objectifs du module

Les diagrammes des gains brut moyen (colonne gauche du tableau Fig 2) et le calcul des gains relatifs¹ (tableau Fig 3) montrent une progression importante sur les capacités des étudiants à faire leur propre bilan (+48,5% de gain relatif moyen), sur celle de construction de leur projet de vie (+44,5%) et sur leur capacité à agir et communiquer pour influencer sur leur projet (+37,75%)².

Augmenter le niveau n'est pas tout, un bon apprentissage doit également réduire les inégalités

Je fais mon bilan (gain relatif moyen = 48,33%)				Je construis mes projets (gain relatif moyen = 44,58%)				J'agis, je communique (gain relatif moyen = 37,71%)			
B1) Avoir conscience de mes ressources	B2) Me connaître	B3) Avoir conscience que je peux agir sur mon avenir	B4) Echanger avec d'autres étudiants	P1) Elaborer un projet professionnel	P2) Préciser ou modifier mes projets professionnels	P3) Définir mes choix d'études, de stage	P4) Donner du sens à mes études	A1) Utiliser les outils de communication	A2) Elaborer des stratégies de recherche d'emploi	A3) Développer un argumentaire pour mieux me présenter en entretien	A4) Utiliser et me positionner sur les réseaux professionnels
60,00 %	50,00 %	50,00 %	33,33 %	60,00 %	60,00 %	25,00 %	33,33 %	33,33 %	37,50 %	60,00 %	20,00 %

Fig 3: Gain relatif sur les différents objectifs du module

- 2 Dans le cadre d'une amélioration continue, les activités sont modifiées au cours des années en fonction du retour des étudiants et du diagnostic des activités. Ainsi, le gain relatif des années précédentes était :
- En 2015-2016 : Je fais mon bilan (+34,51) %, Je construis mes projets (+32,23 %) et J'agis je communique (+37,04 %)
- En 2016-2017 : Je fais mon bilan (+38,1 %), Je construis mes projets (+35,8 %) et J'agis je communique (+28,5 %)

au sein du groupe. On calcule donc l'hétérogénéité de la promotion pour chacun des objectifs (calcul des écarts-types entre les réponses). On considère qu'en dessous de 15%, l'homogénéité est importante, alors qu'au-dessus de 30%, il existe une hétérogénéité importante. D'après les histogrammes de la colonne droite du tableau, on constate que l'hétérogénéité s'est réduite dans tous les objectifs avec encore une hétérogénéité assez forte sur le positionnement sur les réseaux professionnels (36,28%), activité que nous avons moins bien traitée durant les séances et qu'il nous faudra améliorer.

Le deuxième questionnaire traite de la perception des activités. Les étudiants ont à noter entre 0 et 10, l'intérêt perçu pour l'activité dans le développement de leurs compétences en terme de réflexion et/ou de préparation au thème de la séance, puis en terme de plaisir à réaliser l'activité. Le bilan est globalement positif (Fig 4) pour l'ensemble des activités, le lancer de fleurs étant particulièrement apprécié.

Une troisième partie du questionnaire que nous ne traiterons pas ici, concerne l'accessibilité et l'intérêt des outils utilisés (plateforme pédagogique Moodle, plateforme PEC) et des différents aspects de l'accompagnement et de l'animation des séances.



Fig 4: Intérêt perçu des activités et plaisir à les réaliser

La dernière partie du questionnaire traite de l'impact immédiat du module PEC suivant une échelle de Likert à 4 degrés. Le module avec un impact immédiat moyen 75,22 % a un bilan positif.

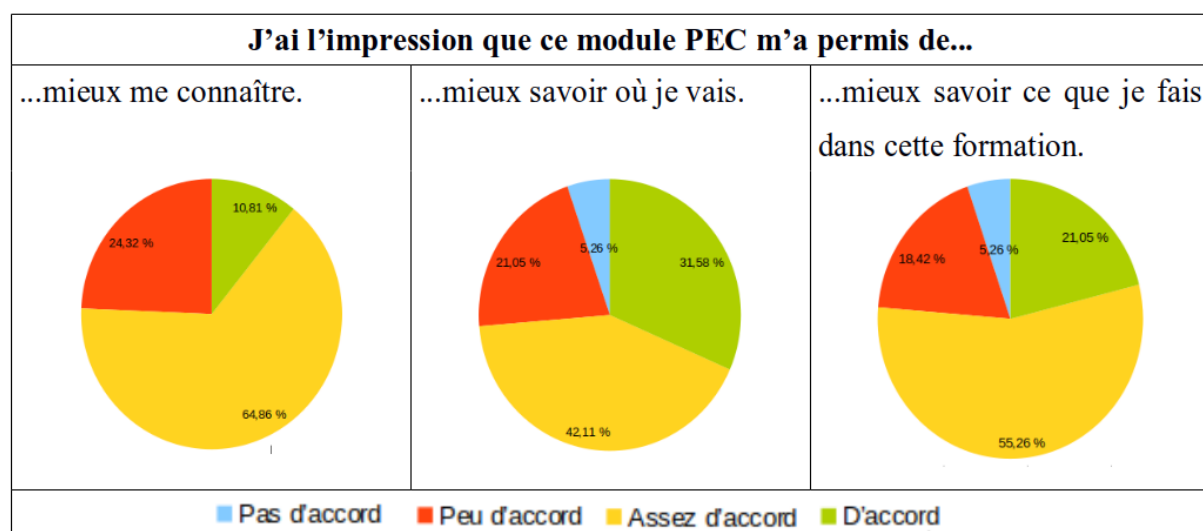


Fig 5: Impact en fin de module

En fin de questionnaire, les étudiants peuvent rédiger des commentaires libres à propos du module PEC : ses points forts, ses points faibles ou des suggestions. 12 commentaires disent que le point fort du module est de permettre la réflexion sur soi. Et dans 3 commentaires, les étudiants pointent en plus l'importance du groupe dans la réflexion. Ainsi un étudiant affirme « *Apprendre à se connaître grâce au regard des autres* » quand un autre met l'accent sur l'interaction : « *travailler entouré de ses camarades et interagir avec eux* » mais qui gêne certains : « *difficile de s'ouvrir aux autres parfois* », « *on parle un peu trop de soi* ».

Un deuxième ensemble (9 occurrences) de commentaires porte sur la construction de son parcours professionnel. Ainsi, un étudiant déclare : « *ce module m'a permis de faire un point sur mes études, là où je veux aller, ce que je veux construire et ce grâce aux nombreux travaux ludiques organisés* » quand d'autres parlent de « *conscience du parcours que l'on veut effectuer* » et d'un « *regard neuf sur l'avenir* ». Un dernier commentaire démontre l'impact réel du PEC qui a « *permis de prendre du recul sur mon cursus et penser à une réelle orientation car PEC m'a montré que c'était possible et primordial* ».

Une catégorie (11 occurrences) porte sur l'« *amélior(ation de) ses outils de communication* » en insistant sur le fait que le module « *permet de mieux savoir se vendre et de mieux connaître ses compétences* », « *j'ai également appris à être efficace dans la recherche d'emploi, rédaction, CV et lettre de motivation* », « *permet de savoir argumenter sur nos compétences* ». Enfin, parmi les autres commentaires positifs, on note « *l'augmentation de la confiance en soi* » (4 occurrences), la découverte et « *la communication avec les autres élèves* » (3 occurrences) et l'écoute et qu'« *on peut s'exprimer comme on le souhaite sans se*

sentir jugé ».

Les commentaires sur les points faibles du module portent principalement sur les outils : ergonomie de la plateformes PEC, « *trop de fiches sur le site PEC à remplir* » (5 occurrences) et des problèmes logistiques « *gros dossier pendant les partiels* » (3) ou de « *l'ambiance récréation* » dû à « *certains étudiants n'ont pas joué le jeu et ont fait trop de bruit.* » (4). Deux personnes déclarent ne pas « *s'être senti(es) concernée(es)* ».

3.3. *Évaluation et notation*

Si l'évaluation par grille critériée par les pairs s'est bien déroulée et a été bien acceptée, la notation (qui s'est déroulée après le remplissage des formulaires en dernière séance) est plus problématique.

Dans cette démarche de réflexion se détachant de toute notion de jugement, et guidée par la grille critériée, l'évaluation du discours et des dossiers par les étudiants entre pairs a été dans l'ensemble très honnête et les différents aspects de l'évaluation (compétences, assiduité, remise des éléments demandés, méthodologie, présentations) ont été évalués, commentés et traités indépendamment par les étudiants. Or passer de l'évaluation à la notation, nécessite d'affecter des coefficients aux différents items et niveaux et de sommer. Lorsque les coefficients ont ensuite été appliqués et la somme finale calculée pour obtenir une « note sur 20 », ce « retour à la réalité scolaire » a été parfois mal vécu. Ceci tant du point de vue de certains étudiants - en témoigne plusieurs mails reçus « *pour (nous) faire part de (son) désarroi, En effet, (elle) ne comprend pas du tout (sa) note [...]* » ceci bien que le mode de calcul de la note a été communiqué, que du point de vue de l'enseignante elle-même qui a un sentiment de trahir le groupe et son enseignement en ayant la nécessité de donner une simple note résumant l'individu alors que l'ensemble du module porte sur les compétences uniques et différentes et donc non compensables, non hiérarchisée et non classantes entre les individus.

3.4. *Après le module PEC*

Afin de mesurer l'impact qu'a pu avoir le module PEC dans les années suivantes, un formulaire a été adressé par mail aux 40 étudiants de la seule filière CMI SIC des années supérieures (seuls étudiants dont l'auteur a la liste des adresses e-mail). Due à la période tardive de prise de contact (juin) et du contexte (les étudiants sont tous en stage), il y a très peu de retour : 9 étudiants sur les 40 : 2 L3, 4 M1 et 3 M2, soit respectivement 1, 2 et 3 ans après leur suivi du module PEC. Néanmoins, les retours et les commentaires sont intéressants.

Le formulaire est anonyme et les 9 étudiants ont répondu aux propositions formulées sous forme d'une échelle de Likert à 5 degrés. Des champs de commentaires libres sont également proposés dans le formulaire.

Parmi ces 9 étudiants, 7 estiment être dans la formation qui leur convient (les autres sont indécis). 8 savent « *ce qui (les) rend unique par rapport aux autres* », 8 savent « *comment (ils) veulent vivre leur vie* » et 6 ont « *l'impression de pouvoir faire des choix et pouvoir influencer sur (leur) vie* ». 5 ont l'impression de « *se faire porter par la routine, le rythme imposé par la formation ou l'urgence* ». Pour toutes ces questions, seuls 3 pensent que « *le PEC leur a aidé à se poser ce type de question* » et 3 ne sont pas d'accord avec cette proposition. 4 reconnaissent que « *le module PEC les a aidé dans leur réflexion sur leur parcours de formation* » et seuls 3 que « *le module PEC leur a permis de prendre conscience de toutes leurs compétences et atouts et pas seulement leurs compétences disciplinaires* ». 8 déclarent « *suivre le parcours qu'ils s'étaient construit et se diriger vers leurs objectifs de vie* ». 4 pensent « *pouvoir changer un petit peu le monde à leur échelle* » quand 2 affirment qu'« *ils vont réaliser de grandes choses* ». Dans cette idée, un étudiant de M2 déclare que le PEC pour « *se projeter dans le futur (n'est) pas vraiment utile pour ceux qui savent ce qu'ils veulent faire et/ou ont des objectifs assez précis et qui vont écrire cela sans vraiment réfléchir et remettre en question/prendre du recul sur leurs objectifs. Pas très utile non plus pour ceux qui n'ont aucune idée de ce qu'ils veulent vraiment faire, ça va les ennuyer, ils vont juste écrire quelque chose de générique, ou la première idée qu'ils trouvent pour finir l'exercice vite fait sans vraiment y réfléchir. A mon avis, cela est surtout utile pour ceux qui se trouvent un peu entre ces deux extrêmes* ». Toujours parmi les 9 répondants, 6 étudiants trouvent « *le PEC assez utile pour les étudiants* ». Enfin, seul 1 étudiant pense que le module PEC est à sa place en L2, les autres le voient plutôt en L3 (3 étudiant), en M1 (2), en M2 (2) en L1 (1) ou même avant le bac (2). Dans un commentaire libre, un étudiant de M2 analyse ainsi « *Faire et partager les CVs : intéressant. Je pense que ce serait plus adapté en L3 qu'en L2, car le fait d'avoir un stage ensuite permet de motiver les étudiants à faire leurs CV correctement et directement, plutôt que de devoir revenir dessus l'année d'après, tout en ayant un retour sur ce qu'ils ont fait.* » Enfin, un étudiant aimerait dire aux futurs étudiants du PEC « *Le module peut paraître inutile mais ça permet vraiment de se donner une vision sur son parcours* ». D'autres ont souligné les activités qu'ils ont appréciées (la séance méditation, le lancer de fleurs) ou moins apprécié (le bonhomme, le remplissage des nombreuses fiches PEC).

La fin du formulaire interroge la continuité démarche réflexive : 5 étudiants sont d'accord ou

assez d'accord qu'«avoir répondu à ce formulaire (les) a fait réfléchir à "où est-ce que j'en suis dans mon parcours de vie et par rapport à mes rêves" ». Est posée ensuite la question sur « le nombre de fois où (ils se sont) recentrés (c'est-à-dire prendre un moment pour se réfléchir sur (eux), (leur) parcours, (leur) vrais objectifs) »: 2 étudiants répondent jamais, 2 une ou deux fois 3 assez souvent, 2 très souvent. Un étudiant affirme même : « *Le contenu était très cohérent (mais) dans mon cas particulier, il m'était cependant inutile car je sais où je vais. Prendre un moment pour réfléchir sur moi, mon parcours, mes vrais objectifs : (c')était déjà fait régulièrement avant le module PEC* »

Enfin certains ont retenu le côté professionnalisation du module PEC : « *Je pense que le module PEC peut, au delà d'apprendre à savoir où l'on veut aller plus tard, nous apprendre à être professionnel. Je pense que c'est en se rendant compte de nos améliorations qu'on se motive.* »

4. Conclusion

Ce module n'est pas, comme le pensent les étudiants avant le début du module, un « atelier CV amélioré » même si une activité à ce sujet y est consacré. Ce module qui a évolué au fil des années, permet d'adopter une posture réflexive, une écoute de soi et des autres et une démarche active et continue de construction de son avenir, et ne pas voir que les compétences disciplinaires mais également les compétences transversales (*soft skills*). L'aménagement des espaces est important. Ainsi la salle doit pouvoir être configurée au fur des activités avec des tables en cercles ou demi-cercles, en îlots ou en dégageant l'espace (pour la méditation).

Les phases d'ouverture de chaque séance en écoute active, outre sa fonction de temps de transition dans ce module permet, à chaque étudiant de décrire son état émotionnel actuel. Tout au long de ses 3 années, la très grande majorité des étudiants dans la plupart des séances indiquent être le plus souvent stressés, fatigués, perdus ou déprimés. Cela interroge tout de même sur la charge et le rythme de travail demandés aux étudiants à l'université et sur leur niveau de stress. En phase de clôture, il arrive souvent que les étudiants déclarent être « *toujours aussi fatigués, mais plus détendus* ». Tout cela conforte l'idée de repenser les rythmes de travail à l'université mais cela va également dans le sens des établissements ayant fait le choix d'introduire des temps de relaxation et méditation au sein de leur cursus (Jourdan, 2018).

5. Remerciement

Je remercie Béatrice de la Faye de la Direction Orientation et Insertion Professionnelle (DOIP) de l'université de Cergy-Pontoise pour m'avoir initiée et lancée avec enthousiasme dans l'aventure PEC, expliqué le principe et donné toutes les bases de départ ce module. Et bien sûr tous les étudiants de CMI (SIC, BioSAN, Géosciences, Chimie, Génie civil et Génie électrique) de ces 4 années qui m'ont grandement aidé par leurs idées et leurs commentaires constructifs à l'amélioration continue de ce module.

6. Références Bibliographiques

- Durand, M.-J., & Chouinard, R. (2006). *L'évaluation des apprentissages de la planification de la démarche à la communication des résultats*. Montréal: Hurtubise HMH.
- Gasté, D., Loumé, D., & CEREQ. (2012). *Le portefeuille d'expériences et de compétences: de l'université à la vie active*. Marseille: Centre d'études et de recherches sur les qualifications.
- Gérard, F.-M., Braibant, J.-M., & Bouvy, T. (2006). Évaluer l'efficacité pédagogique d'une formation ou d'un cours à l'aide d'un outil d'autoévaluation. In *Actes du 19ème colloque international ADMEE-Europe*.
- Greco, L. (2008). Identité, contexte et pratiques sociales : l'accomplissement interactionnel d'un tour de table. *Verbum*, p. 153-174.
- Jourdan, C. (2018, mars 15). Université : des ateliers « bien-être » pour les étudiants en santé stressés. Consulté à l'adresse <https://www.letudiant.fr/lifestyle/Sante-mutuelle-et-assurance/universite-des-ateliers-de-bien-etre-pour-les-etudiants-en-sante-stresses.html>
- Shapiro, S. L., & Astin, J. A. (2008). Toward the integration of meditation in higher education: a review of research. Consulté à l'adresse <http://www.contemplativemind.org/files/MedandHigherEd.pdf>
- Van Tartwijk, J., & Driessen, E. (2005, mars). Typologie de portfolios électroniques. EUN.